

LE SUJET DANS LA CITÉ

N°201 – 8 juin 2020

« Nous nous sommes tus, pensant qu'il fallait laisser à la réflexion le temps de la maturation, du travail et de la vie de la pensée »

Au long de ces trois derniers mois, nous sommes restés silencieux. Sur la crise sanitaire que nous traversons, sur ses conséquences sociales et économiques, sur ce qu'elle révèle de nos modes de gouvernementalité, sur ses enjeux anthropologiques, tant de paroles ont été prononcées, tant d'opinions, d'avis, de commentaires ont été formulés... Tantôt pour en rabattre l'explication sous quelque paradigme idéologique qu'elle servait à justifier, tantôt et beaucoup plus rarement pour tenter d'émettre des points de vue nouveaux, faire apparaître une autre vision de notre « habitation de la Terre » et de notre existence au sein du monde du vivant.

Nous nous sommes tus, pensant qu'il fallait laisser à la réflexion le temps de la maturation, du travail et de la vie de la pensée. Penser notre revue, penser le « sujet dans la cité », penser la recherche biographique à l'aune et « à l'effraction » de cet extra-ordinaire événement nous semble être un défi aussi difficile qu'essentiel à relever. Nous nous attelons, nous nous attèlerons à cette tâche qui appellera le soutien, le recours de toutes et tous. Pour l'immédiat, nous poursuivons les publications prévues, en particulier dans la suite du colloque international « La recherche biographique en situations et en dialogues » d'octobre 2019, ainsi que l'organisation des événements scientifiques (colloque OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse), GIS Sorbonne Paris Nord-Grand Campus Condorcet « Le Sujet dans la Cité. Biographisation et apprentissages »).

■ Christine Delory-Momberger avec l'équipe du *Sujet dans la Cité*



“Pandémie du corona et éducation” - Christoph Wulf

Christoph Wulf est professeur d'anthropologie et de philosophie de l'éducation à la Freie Universität de Berlin. Il est membre du Centre interdisciplinaire d'anthropologie historique, du groupe de recherche internationale « Interart » et du centre de recherche collaborative « Performing cultures », professeur *honoris causa* de l'université de Bucarest, vice-président de la Société d'anthropologie historique, fondateur de la Commission sur l'anthropologie éducative de la Société allemande pour les sciences de l'éducation, et vice-président de la Commission allemande pour l'UNESCO.

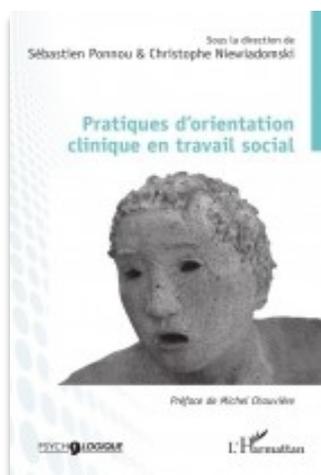
Après la fermeture pendant plusieurs semaines d'établissements d'enseignement tels que les crèches, les écoles et les universités, qui n'ont pu accomplir leur travail que de manière très limitée, de grands espoirs sont placés dans l'ouverture progressive de ces établissements. Il est clair qu'il n'y aura pas de retour aux conditions pré-pandémiques dans un avenir proche. D'une part, les dirigeants politiques se demandent si c'est la bonne décision d'ouvrir les crèches et les écoles à ce stade. D'autre part, ils sont conscients des graves effets que les fermetures auront sur les enfants et les jeunes. De nombreux parents prennent note de la décision de réduire progressivement les restrictions avec soulagement et joie, mais aussi avec inquiétude et incertitude.

Gardez vos distances, portez des masques et lavez-vous les mains

Un certain nombre de précautions importantes sont prises pour réduire le danger. Dans la vie publique et dans les écoles, il existe trois règles de conduite principales pour empêcher l'épidémie de se propager : *Gardez vos distances, portez des masques et lavez-vous les mains*. Aussi importantes que soient ces règles d'un point de vue virologique, elles entraînent une interférence considérable dans les relations sociales. En particulier chez les enfants et les adolescents,

l'obligation de “garder ses distances” peut conduire à des comportements dont la réalisation physique a également des effets indésirables sur les relations sociales des jeunes. Même si l'on tente de minimiser les aspects négatifs de la prise de distance avec les amis, les petites amies, les grands-parents et les connaissances à l'aide d'un téléphone et d'un smartphone, la question demeure de savoir l'ampleur des effets secondaires indésirables de cette règle de comportement. De même, du point de vue de la virologie, il est également judicieux de porter des masques dans les lieux publics pour se protéger et protéger les autres de l'infection. À première vue, cette règle de conduite semble inoffensive. Mais est-ce vraiment le cas ? Depuis des temps immémoriaux et dans toutes les cultures, les masques ont servi à cacher quelque chose ou à donner aux gens une identité différente. Comme tous les masques, le masque médical dissimule également l'accès aux expressions faciales de la personne d'en face et compromet la possibilité de les ressentir. Le masque limite la perception du visage de l'autre personne. Grâce à de nombreuses recherches, nous savons combien les expressions faciales, les gestes et les aspects non linguistiques sont importants pour les contacts interpersonnels et une communication réussie. La troisième règle de conduite ...

[La suite](#)



Pratiques d'orientation clinique en travail social

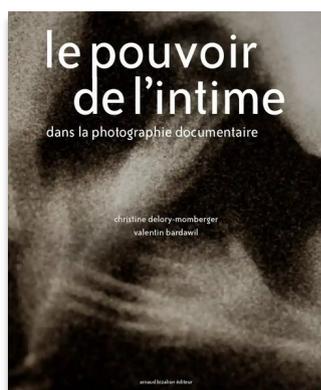
sous la direction de Sébastien Ponnou et Christophe Niewiadomski

avec les contributions de Mireille Cifali, Pascal Fugier, Vincent de Gaulejac, Florence Giust-Desprairies, Philippe Lyet, Marie Rose Moro, Rahmet Radjack, Jean-Bernard Paturet, Bertrand Ravon, Guy de Villers

Cet ouvrage entend dénoncer le risque croissant de marchandisation, de technocratisation et de standardisation des pratiques relationnelles dans les différents domaines du soin, de l'éducation et de l'intervention sociale.

Partant d'une lecture critique des Pratiques fondées sur des données probantes en travail social – Evidence Based Practice in Social Work, ...

[La suite](#)

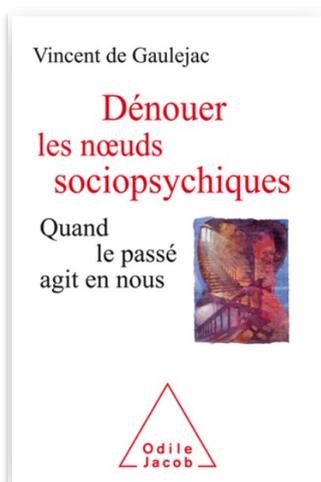


Le pouvoir de l'intime

Christine Delory-Momberger & Valentin Bardawil

Ce livre poursuit le processus artistique dans lequel s'est engagée Christine Delory-Momberger pendant neuf années pour la réalisation de son triptyque photographique EXILS / REMINISCENCES et va ainsi plus avant dans l'histoire et le « hors-champ » de cette création. Les auteurs expérimentent et révèlent la dém: arche d'*en-quête* menée par la photographe sur les territoires de l'intime, sortant l'œuvre de son aura de mystère pour en faire une affaire publique qui concerne chacun. Ils partagent cette réflexion dans un échange de regards actifs construisant l'espace nouveau d'un art citoyen et montrent en particulier comment la sphère de l'intime suscite des formes d'investigation porteuses de transformation de soi, des autres et du monde.

[La suite](#)



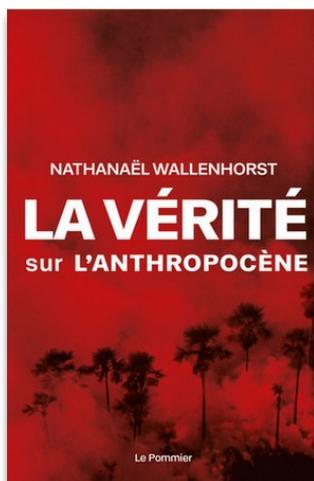
Dénouer les nœuds sociopsychiques. Quand le passé agit en nous

Vincent de Gaulejac

Les hommes croient avoir une histoire. Ils disent communément : « C'est mon histoire », comme s'ils en étaient les propriétaires. Ils pensent ainsi protéger ce qu'ils ont de plus précieux, leur identité, leur être profond et singulier. Or il serait plus juste de dire que l'homme est histoire. Ce n'est pas le sujet qui raconte son histoire, c'est l'histoire qui le raconte.

Ce livre explore les potentialités du récit de vie pour permettre au sujet de se réapproprier une histoire dont il se sent parfois plus la victime que l'acteur. Entre fiction et réalité, entre roman familial et histoire sociale, entre illusion biographique et enquête sur le passé, le récit de vie est un moyen de retravailler son existence. Il offre au sujet la possibilité de dénouer des nœuds sociopsychiques inconscients entre l'histoire personnelle, l'histoire familiale et l'histoire sociale. Ce faisant, le récit de vie lui permet de dépasser des traumatismes restés jusque-là impensés pour s'inventer une vie ouverte sur l'avenir.

[La suite](#)

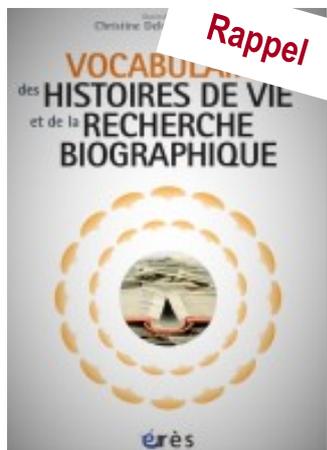


La vérité sur l'anthropocène

Nathanaël Wallenhorst

L'homme est-il réellement devenu une force d'ampleur géologique ? Sommes-nous vraiment entrés en Anthropocène ? Les écosystèmes s'effondrent-ils, et si oui, la civilisation les suivra-t-elle ? Les scientifiques sont-ils même d'accord entre eux ? Qui croire ? Que se passe-t-il *pour de vrai* ? L'état des lieux de notre planète fait débat. Des voix s'élèvent, contradictoires. Prférant les savoirs géoscientifiques à l'agitation sociale, Nathanaël Wallenhorst entend aller y voir de plus près. Mais où les trouver, ces savoirs, sinon dans les publications scientifiques à comité de lecture, en anglais et pas toujours accessibles ? Pour nous, il les passe en revue et en résume la substantifique moelle. Une enquête au cœur de la science, avec à la clé des réponses aux plus vives questions du temps présent. À nous, dans son sillage, de démêler le vrai du *fake* !

[*La suite*](#)



Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique

Livre sous la direction de
Christine DELORY-
MOMBERGER

Nos publications

En raison de la pandémie, l'agenda des parutions de la revue *Le Sujet dans la Cité* et d'*Actuels* est décalé

- Parution en juin 2020 : **LSC Actuels n°9** : [présentation et sommaire](#)
- Parution en septembre 2020 : **Actuels n°10 : Conditions biographiques et expériences du Sujet** (coordination Martine Janner Raimondi)
- Parution en février 2021 : **Le Sujet dans la Cité n°10 : Penser la recherche biographique** (coordination Christine Delory-Momberger & Martine Janner Raimondi)
- Parution juin 2021 : **Actuels n°11 : Actions collectives sur les territoires et accompagnement des acteurs** (Christophe Blanchard)

Colloques en préparation



Une « École OFAJ » : enjeux et perspectives pour la recherche franco-allemande

Les 10 et 11 juin 2021 à Paris, un colloque organisé par

- Le Centre de recherche interuniversitaire EXPERICE Sorbonne Paris Nord
- L'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ)
- en association avec Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord

Présentation :

Depuis sa création, l'OFAJ se donne pour objet de jouer un rôle moteur dans la relation franco-allemande et dans la construction européenne en proposant des initiatives marquantes pour la société civile. Le secteur « Formation interculturelle et Recherches » relaie cette ambition en fédérant des études et des recherches réunissant des formateurs.trices et des chercheur.e.s des deux pays sur des sujets d'éducation, de formation et de société.

Ce colloque se donne le double objectif de faire un bilan historique et méthodologique des recherches conduites depuis cinquante ans par le secteur « Formation interculturelle et Recherches » et de proposer l'ouverture de ces recherches à une nouvelle génération de chercheur.e.s., dans l'esprit de ce qui constitue une « École OFAJ ».

Pour répondre à ces objectifs, le colloque propose quatre axes de travail mettant chacun en avant une *question vive* de la recherche interculturelle franco-allemande d'aujourd'hui. Nourris dans un premier temps par les contributions individuelles des participants, ces axes de travail feront l'objet dans un second temps d'une élaboration commune donnant lieu à la construction de nouveaux projets de recherche

Actualité GIS - LE SUJET DANS LA CITE.

Biographisation et apprentissages.

Sorbonne Paris Nord-Grand Campus Condorcet. Un symposium d'ouverture est prévu pour mai 2021 qui signera également les 10 ans d'existence de la revue *Le Sujet dans la Cité*.

Un nouveau site à visiter

www.dansleventredelabaleine.com

Un nouveau site à visiter

www.cerclegermainedestael.org